



Virginie Hervieu-Monnet
Activité

Vernissage le mardi 14 février de 16 heures à 20h30

Exposition du 15 février au 15 avril 2017

Du mardi au samedi de 14 à 18 heures

Entrée libre • Accueil de groupe sur rendez-vous

Remerciements : Jean-Marc Réol, Ian Simms

Vidéochroniques

1 place de Lorette 13002 Marseille

Adresse administrative : BP 10071 • 1 place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02

Tel : 09 60 44 25 58 • email : info@videochroniques.org • www.videochroniques.org

L'association Vidéochroniques est soutenue par la Ville de Marseille,
la Région Provence- Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône,
et la DRAC PACA [Ministère de la Culture et de la Communication]
Elle est membre du réseau Marseille expos

Virginie Hervieu-Monnet

Activité

Vidéochroniques, Marseille, du 15 février au 15 avril 2017

« Un dictionnaire commencerait à partir du moment où il ne donnerait plus le sens mais les besoins des mots. Ainsi *informe* n'est pas seulement un adjectif ayant tel sens mais un terme servant à déclasser, exigeant généralement que chaque chose ait sa forme ».

Cette citation de Georges Bataille, extraite de la section « Dictionnaire » de la revue *Documents* (n° 7, décembre 1929, p. 382), propose une définition de l'*informe* qui nous semble toute indiquée afin de penser les dimensions multiples de l'œuvre de Virginie Hervieu-Monnet. Cette notion de Georges Bataille a connu une postérité importante auprès des avant-gardes artistiques, et plus particulièrement auprès de Robert Morris, qui s'en saisit pour développer sa théorie de l'*Antiforme* en 1968, en retenant de l'*informe* son pouvoir de rébellion contre la volonté d'imposer un ordre aux choses. C'est par cette filiation intellectuelle et artistique qui fait dialoguer Georges Bataille et Robert Morris que nous conduirons notre analyse. Les rapprochements que nous faisons avec l'*Antiforme* de Morris se situent dans l'intérêt primordial que Virginie porte aux changements d'états de la matière. L'artiste se saisit de sacs-poubelle, de sacs de caisse, de housses plastiques, de filets de ravalement de façade, mais aussi de la laine ou encore du verre, qu'elle soumet à des gestes qui les transforment et génèrent l'œuvre, dont la forme est déduite par la réaction des matériaux. Si cette chaîne opératoire est la plus lisible dans le cadre de la considération de son processus de création, elle est loin d'être exclusive. Les interventions sur les matériaux peuvent aussi être le fait d'un tiers, qu'il soit anonyme dans le cas de quelques objets trouvés, ou qu'il s'agisse d'un collaborateur dans le cas par exemple d'une résidence au Centre International d'Art Verrier de Meisenthal. Également, les transformations peuvent résulter de phénomènes entropiques liés aux qualités du matériau lui-même. C'est par ce rôle central que joue la matière, qui au lieu d'être contrainte en vue d'obtenir une forme pensée a priori est au contraire celle qui détermine la forme, que l'œuvre de Virginie s'ancre dans l'héritage artistique de l'*Antiforme*.

Revenons ainsi à Georges Bataille, et aux questions de terminologie. Et rappelons que selon lui « un dictionnaire commencerait à partir du moment où il ne donnerait plus le sens mais les besoins des mots », nous invitant à examiner les usages qui se cachent derrière les désignations. Dans l'œuvre de Virginie, cette *besogne* de l'*informe* peut être pensée à partir de la notion d'*activité*, qui est au cœur de son exposition à Vidéochroniques. Jean-François Chevrier, dans son ouvrage *Œuvre et activité. La question de l'art* (éditions L'arachnéen,

2015), caractérise l'activité comme une occupation régulière qui peut s'exercer sans finalité productive a priori. Nous pouvons poursuivre en distinguant le faire de l'agir : là où le faire désigne un objectif et un achèvement, l'agir ne suppose pas de finalité pensée en amont. Ces contours théoriques de la notion d'activité résonnent fortement avec la démarche de Virginie, dont la pratique artistique est quotidienne et régulière, sans distinction entre l'espace de l'atelier et le lieu de vie, et à partir de matériaux et outils (casserole, fer à repasser, four, ciseaux, etc.) immédiatement disponibles. Elle est par ailleurs largement confidentielle, exempte d'un horizon qui est celui de l'exposition. En effet, la monstration du travail n'est pas intégrée dans le projet de l'œuvre. *Collection* est une pièce qui exemplifie cette dynamique de l'activité. Elle se compose d'un ensemble d'objets hétérogènes qui sont des échantillons de matériaux, des résultats d'expérimentations, des objets trouvés, tous considérés par Virginie comme insuffisants pour faire œuvre, et cependant soigneusement conservés depuis une vingtaine d'années. Ce n'est qu'en 2014, à l'occasion de l'exposition *La Collection* (à l'Atelier rue du Soleil à Fraïsse des Corbières), que cet ensemble d'objets est élargi par de nouveaux possibles, selon les mécanismes bien connus de la performativité de la mise en exposition. Oscillant dorénavant entre œuvre à part entière et matrice de la démarche, *Collection* joue de statuts multiples et instables, inhérents au régime de l'activité. Mais afin de prendre toute la mesure des répercussions que ce régime a sur la portée de l'œuvre de Virginie, il est nécessaire d'en affiner l'analyse en spécifiant que les conditions de cette activité sont celles de l'économie domestique. Comme nous l'avons souligné, les matériaux, les outils, les techniques et les gestes se rapportent à son environnement quotidien et immédiat, et ce faisant portent la marque de tâches genrées : repasser, cuisiner, tisser, faire des boccas etc. La notion d'activité permet alors de comprendre la dialectique effective entre problématiques matériologiques et rhétorique du féminin. Mais aussi de préciser les rapports entretenus avec l'histoire des avant-gardes. À partir du texte de Hal Foster « Erreur sur le cadavre » (2002), nous proposons de lire l'œuvre de Virginie Hervieu-Monnet à l'aune d'une « double réflexivité », qui entremêle recherches formalistes et préoccupations extrinsèques dont la portée est politique et sociale. Cette articulation serrée permet de contourner les écueils du pastiche historique qui s'appuierait sur la seule répétition explicite des dispositifs des avant-gardes, ou la revendication littérale de ses stratégies. En frayant entre les catégories artistiques identifiables et intellectuellement confortables, l'œuvre de Virginie accomplit ce que Georges Bataille caractérisait comme étant au cœur de la puissance de l'*informe* : la déclassification.

Marie Adjedj, février 2017.



Vue partielle de l'exposition
Crédit photo : Lothaire Hucki



Vue partielle de l'exposition
Crédit photo : Lothaire Hucki



De gauche à droite :

Sans titre, 2015

Laine, mousse de polyuréthane, colorant, 75 x 70 x 10 cm

Sans titre, 2004

Huile lobélia, huile de tournesol, colorants, tissu, film plastique de polyéthylène, 81 x 22,5 x 3 cm

Réalisé au cours d'une résidence à l'INSA de Rouen.

Sans titre, 2002

Sacs de caisse, ruban adhésif, 27 x 33 x 20 cm

Sans titre, 2010

Laine, 225 x 170 x 12 cm

Crédit photo : Lothaire Hucki



Vue partielle de l'exposition
Crédit photo : Lothaire Hucki



Vue partielle de l'exposition
Crédit photo : Lothaire Hucki



Vue partielle de l'exposition
Crédit photo : Lothaire Hucki



Vue partielle de l'exposition
Crédit photo : Lothaire Hucki



Au premier plan :

Sans titre, 2004

Billes de polystyrène, billes de polystyrène choc, colorants, dimensions variables

Réalisé au cours d'une résidence à l'INSA de Rouen.

Au second plan :

Sans titre, 2010

Verre, oxydes métalliques, fil de laiton, fil de cuivre, fil de fer, paille de fer, dimensions variables

Réalisé au cours d'une résidence au CIAV, Meisenthal.

Crédit photo : Lothaire Hucki



Collection, depuis 2006
Matériaux divers, dimensions variables

Crédit photo : Lothaire Hucki



Collection, depuis 2006
Matériaux divers, dimensions variables

Crédit photo : Lothaire Hucki

Virginie Hervieu-Monnet est née en 1970, à Mortain (50). Elle vit et travaille à Marseille

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2016 La petite galerie de l'atelier, Tarascon
- 2014 *Repli*, IDEA- zelarrayan International Domestic Exhibitions by Affinity, chez Ian et Josiane Simms, La Seyne-sur-Mer
- 2014 *La Collection*, Atelier rue du Soleil, Fraïssé des Corbières
- 2005 *Arrangement #9*, Galerie Du Bellay, Rouen
- 2002 *Gros plans*, Red District, Marseille
- 2002 *Sur Mesure #1*, programmation d'oeuvres vidéo en collaboration avec Vidéochroniques, faisant écho à l'oeuvre et diffusée en regard de l'exposition *Gros plans*
- 2002 *Bas reliefs*, Où - lieu d'exposition pour l'art actuel, Marseille
- 2002 Le Moulin, La Valette du Var
- 2000 Deutsche Bank, Offenbach, Allemagne
- 2000 *Circonvolutions*, Galerie SMP, Marseille
- 1998 *Contextures*, Ateliers Tohu-Bohu, Marseille
- 1997 Ateliers Tohu-Bohu, Marseille

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2015 *Trame*, Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var
- 2014 *Sun of a beach 2*, atelier Denis Brun, ouvertures d'ateliers d'artistes, Marseille
- 2009 *Quand l'art rencontre la science*, INSA de Rouen, St Etienne-du-Rouvray
- 2003 *Voyage 2 - épisode 1*, commissariat : Point Fixe, Galerie Les Brasseurs, Liège, Belgique
- 1999 Portes ouvertes des ateliers d'artistes de la Ville de Marseille
- 1997 Ateliers Tohu-Bohu, Marseille
- 1995 *Objet-caetera*, La Vigie, Nîmes

AIDES, PRIX, RÉSIDENCES

- 2010 Résidence, CIAV, Centre International d'Art Verrier, Meisenthal en partenariat avec le CIAV, la région Lorraine et la région Paca [CAC Arts Visuels].
- 2007 CAC Arts Visuels, Région Paca pour le projet de résidence « Matière Molle/Objets Fragiles » au CIAV de Meisenthal.
- 2004 Aide individuelle à la création, BLOOMS (projet de recherche autour d'un matériau polymère particulier, le bonbon gélinifé), Ville de Marseille
- 2004 Aide à l'édition pour le catalogue « Typologie des Formes », Région Paca, (CAC Arts Visuels)
- 2003 Résidence à l'Institut National des Sciences Appliquées de Rouen - Département Chimie Fine et Ingénierie - Laboratoire des polymères. Bourse d'étude de l'INSA de Rouen et de la Drac Haute-Normandie.
- 2003 Résidence au Lazaret des îles, Iles du Frioul, Marseille, en partenariat avec l'association Caroline et la Région Paca (CAC Arts Visuels)
- 2003 Allocation de recherche pour une étude sur les nouveaux matériaux, Ville de Marseille
- 2002 Allocation de recherche pour une étude sur les nouveaux matériaux, Région Paca
- 1999 Résidence aux Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille
- 1999 Aide individuelle à la création, Drac Paca

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

- Institut National de Sciences Appliquées, Rouen
- Fonds Communal de la Ville de Marseille
- Deutsche Bank, Allemagne
- Présence dans des collections privées

CATALOGUES INDIVIDUELS

- 2005 *Typologie des Formes*, textes de Edouard Monnet, Christophe Pelet, Harold Vasselin, Joëlle Zask, Editions Cravan, Guillemot collection, Marseille, janvier 2005

CATALOGUES COLLECTIFS

- 2001 *Tohu Bohu*, catalogue sur CD-Rom retraçant les expositions de 1995 à 1999, Tohu-Bohu, Marseille
- 1996 *Carnet de bord 92/95*, La Vigie, Nîmes

AUTRES PUBLICATIONS

- Automne 2015 TRACE, dans le cadre de l'exposition *Trame*, édition Espace d'art Le Moulin, La Valette-du-Var
- 2004 Harold Vasselin : *Dites « polyacrylate de butyle », trois fois très vite...*, in *Polymères, Virginie et moi* Éditions INSA de Rouen
- 2004 François Alleaume : *Métamorphose définitive*, in plaquette éditée par l'Insa Rouen et par la Drac Haute-Normandie, Rouen
- Avril-mai 2003 Guillaume Pinard : *La disparité des structures contre la diversité des formes*, in Trace, La-Valette-du-Var
- Février 2002 Mathieu Provansal : *Le Hâvre synthétique de Virginie Hervieu*, in le Journal Sous Officiel n°6
- 2000 Dominique Angel : *Le poilu, le frisé et la pelote*, in SMP - Bulletin d'information, Marseille

CONFÉRENCES

- 2007 Conférence, Les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau, Villefontaine (38), dans le cadre du cycle de conférences : *Les plastiques, contributions des plastiques aux économies d'énergie dans la construction*, semaine du 16 au 19 octobre 2007

ÉCOLES, FORMATIONS

- 1995 DNSEP, École supérieure des Beaux-Arts de Marseille
- 1992 DNAP, École des Beaux-Arts de Caen